

## **Nage en Eau Vive - LA COUPE DE FRANCE**

***Organisée par le Club de Gap les Nageurs des Torrents Alpains, sous l'égide de la Fédération Française de Nage en Eau Vive, la Coupe de France 90 a réuni sur l'Ubaye, du mois de juin dernier, les meilleurs spécialistes de l'hydrospeed.***

### **Premier jour, le slalom**

Au cours des journées précédant la compétition aucune pluie diluvienne, aucun orage cataclysmique n'ont frappé les flancs de la vallée. Aussi, le débit de l'Ubaye était plutôt raisonnable. Malgré son aspect tourbillonnant, le torrent ne présente ni rappel, ni siphon ni rapide important, du moins sur le tracé du slalom, placé en amont de Barcelonnette.

Avant le départ officiel, les compétiteurs s'entraînent sur le parcours (12 portes, et 200 m de long) Les bâtons bariolés de rouge, vert et blanc ayant été grossièrement placés pour les « essais », on ne peut se faire qu'une idée très approximative de l'épreuve. Résultat, un mécontentement quasi-général à l'issue des descentes de reconnaissance : Pas assez d'eau ! Je racle le fond ! Et « la huit est trop proche de la pleureuse, on l'accroche à chaque passage » ou encore « il suffit de s'engager dans la veine d'eau, et on descend jusqu'au bout » ...

« Aucun intérêt ! » Pourtant, lorsque les organisateurs, sous la présidence de Garabet Garbis, donnent aux piquets leur alignement définitif, selon le schéma initialement prévu, c'est avec la même unanimité que les slalomeurs exprime leur admiration : « drôlement technique, le parcours ».

15 h 30, la première cadette s'élance, concentrée sur les portes vertes et blanches\*. Dure rôle que d'ouvrir un slalom : les bouillonnements de l'eau ne révèlent que l'activité superficielle du torrent, et masquent aux yeux des spectateurs les pièges sub-aquatiques qu'il peut receler. Le comportement du premier concurrent est donc suivi attentivement par les autres participants : il leur fournit des indications primordiales, erreurs à éviter, difficultés à contourner, meilleur tracé à suivre ...

Deux heures plus tard, tout est terminé en une manche unique pour les cadets, et en deux manches pour les autres catégories. Les vétérans accusent une certaine fatigue physique mais leur expérience du torrent l'anticipation du mouvement constituent leurs atouts majeurs par rapport aux juniors et seniors qui, s'ils supportent mieux l'effort intense qu'exige la nage en eau vive, ont parfois du mal à maîtriser leur fougue, leur rage de vaincre... Cependant, c'est un senior qui l'emporte Marc Parnotte, devant deux juniors, Gérard Agulhon et Christophe Druelle.

### **Deuxième jour, la descente**

L'épreuve des cadets, tout comme la veille, est simplifiée : pour des raisons de sécurité, mais aussi pour rassurer les nageurs et nageuses encore peu expérimentés, le départ s'effectue groupé, la ligne d'arrivée ayant été installée en deçà des premiers rapides. Ensuite, les concurrents des autres catégories s'élancent individuellement, toutes les minutes. Dans ce style d'épreuve les nageurs vivent pleinement la pratique de l'hydrospeed. Certes puisqu'il s'agit d'une compétition, ils sont toujours en recherche de vitesse et ne s'autorisent aucun repos, mais les surfs sur les vagues, les glisses dans les veines d'eau, les rappels ou pied des pleureuses, sont tout autant présents qu'au cours d'une descente de loisir ... Avec le Junior Jean Salet, les Nageurs des Torrents Alpains obtiennent, chez eux, une première place au classement de la descente, Marc Parnotte (H. Avent) terminant en deuxième position devant Charles Peux (B.C.A.)

**Texte et photos Dominique Le FAUCHEUX**